

## ■ matériel et équipement

# VINCENT SEYEUX (53) RÉFLEXION AUTOUR D'UN OUTIL POLYVALENT POUR DES ITINÉRAIRES TECHNIQUES INNOVANTS

■ Installé depuis 18 ans, V. Seyeux n'a jamais vraiment labouré. Cependant, et à plusieurs reprises, il a réorienté sa manière de travailler. De l'approche très « financière » du départ où la ferme était en monoculture de blé avec un maximum d'interventions contractualisées avec les ETA locales, en passant par une période en SD strict sous couvert avec ouverture de la rotation, jusqu'à aboutir à un mixte entre du SD sous couvert, de légères reprises de surface au printemps et/ou du strip-till pour les implantations de colza et de féverole, il a acquis énormément d'expérience dans ses terres hétérogènes du Sud-Mayenne. Comme il avait presque atteint une période de croisière, cet agriculteur pionnier et avant-gardiste a décidé de passer une partie (90 ha) de sa ferme en agriculture bio. « Je n'ai pas de réel savoir-faire, avoue-t-il, mais avec les années nous avons appris à bien mieux maîtriser le salissement en AC avec la rotation, les couverts, les densités des cultures et les associations ; il n'y a pas de raison que nous ne puissions pas y arriver aussi en AB même si cela demande de réinvestir dans un peu plus de travail. Passer une partie de la ferme en AB c'est aussi me forcer à faire le pas, à réfléchir différemment et essayer des choses nouvelles et certainement le moyen de faire aussi évoluer le reste de mon exploitation vers encore moins de phyto », complète

V. Seyeux. Pour la gestion de la partie en AB, il compte s'appuyer sur deux piliers. Le premier est la culture de la luzerne qui peut être valorisée au travers d'une usine de déshydratation proche. La légumineuse devrait occuper un tiers de la surface pendant 3 ans, afin de structurer le sol, d'apporter de l'azote mais aussi afin de servir de période de réduction du stock semencier en surface et de gestion du salissement. Le second est une approche innovante de conduite des parcelles en bandes alternées avec des cultures et des couverts qui s'enchaînent sans vraiment laisser d'espace vide ni de sol nu où le binage est associé quasi systématiquement à un semis. Cette idée fait suite à l'article sur l'inter-cropping aux USA présenté dans le TCS n° 48 p. 30. Dans ce cas précis, le soja était semé au mois de mai dans des cultures de blé en monotonie afin d'assurer un tuilage et couvrir le sol en été avant d'être récolté à l'automne. Pour l'instant, aucun itinéraire ou associations/enchaînements n'ont fermement été établis ou testés. Sur les premières parcelles de blé mises en place cet automne, V. Seyeux envisage de commencer par installer avec le binage un trèfle violet au printemps et pourquoi pas suivre, sur les bandes de chaume de blé, par un colza associé ou un sarrasin. Sur une autre parcelle implantée en féverole d'hiver, c'est peut-être

de la moutarde de printemps ou de la canéline qui seront implantées pour mieux assurer la couverture mais aussi afin d'être récoltées en même temps que la féverole. Ensuite, c'est certainement une céréale qui va suivre, et plus tard, combinée avec la destruction des repousses, la mise en place d'une seconde culture ou d'un couvert dans les inter-rangs. « Je suis très loin d'avoir calé les itinéraires même sur le papier, explique l'agriculteur, mais je suis persuadé qu'il est plus judicieux de couvrir les vides par d'autres plantes plutôt que de s'obstiner à les garder propres par des binages répétés. En complément, cela permet de limiter les interventions mais aussi de maximiser la biomasse produite avec une grande diversité de plantes, ce qui est primordial pour conserver et développer la fertilité des sols. Enfin si l'on peut faire avec certains enchaînements deux récoltes dans l'année en bio c'est encore plus performant et surtout plus profitable. » Pour mettre en œuvre cette approche et surtout cette conduite innovante, il a développé avec l'aide d'un constructeur de Loire-Atlantique, Grégoire-Agri, un prototype de bineuse qui est aussi et avant tout un semoir. Afin de s'affranchir du GPS, il a préféré fonctionner avec le système de trace au sol. En fait, une dent suivie d'un disque réalise une empreinte au milieu de la machine lors du semis. Ce guide ou rail est ensuite utilisé lors des interventions suivantes pour faire repasser la machine exactement au même endroit grâce à des capteurs agissant sur des véris qui déportent latéralement et en fonction des besoins la poutre du châssis attelé au tracteur. Les éléments sont quant à eux montés sur des parallélogrammes avec une roue de jauge avant réglable pour mieux suivre le sol. Ils sont installés sur une poutre tous les 30 cm mais le système de fixa-



Cette bineuse/semoir est déjà un concept très polyvalent mais V. Seyeux, avec l'arrivée de l'outil sur la ferme et les premiers essais de cet automne, envisage d'autres utilisations possibles. Il compte bien essayer de semer des céréales à 30 cm d'écartement dans la partie restée en classique et éventuellement biner les cultures au printemps en localisant une partie de la fertilisation azotée tout en positionnant des graines afin d'installer un couvert ou une seconde culture dans l'inter-rang. Il peut être aussi possible d'ajouter des buses afin de traiter avec un herbicide seulement la ligne de semis. Une autre idée est de mettre l'outil à l'avant à la place de la trémie afin que la roue de jauge passe après le dépôt de la graine et fasse en plus office de roue de rappui : une solution pour le colza. Les idées et les options ne manquent pas et rassurent V. Seyeux dans son choix technique et surtout son orientation AB qui va inévitablement apporter son lot de nouvelles questions et de difficultés mais au final risque de continuer de faire progresser l'ensemble de l'exploitation vers plus de performance et d'efficacité.

tion simple et rapide permet de les retirer ou de les déplacer facilement en fonction de la demande. En situation d'installation de la culture principale, le soc semeur est fixé au bout d'une dent légèrement déportée de l'élément afin de positionner la culture au milieu de l'inter-rang tous les 30 cm. Ensuite, pour le binage et/ou le semis, cette dent est retirée (20 pour cet appareil de 6 m de large) et une autre dent avec un soc bineur de 20 cm de large est fixée dans l'axe de l'élément. Il a été équipé d'une descente pour pouvoir positionner aussi des graines. Enfin, c'est la trémie frontale utilisée avec les autres outils de la ferme (strip-till et Compil) qui assure la partie semis. Cependant V. Seyeux pense déjà en adapter une seconde afin de pouvoir gérer plus facilement l'implantation de mélanges ou de cultures associées.

Premier blé implanté avec le prototype « Agronomic » à 30 cm d'écartement avec la trace pour le guidage au milieu du passage. Gros plan sur la roue traceuse et les lignes de semis (en médaillon)

